

une éponge molle;... puis appliquez sur cette éponge une compresse d'égale grandeur, fine et souple, qu'on enduira de miel;.... après quoi, par dessus l'éponge on met de la laine pour la maintenir en place ; ... l'opéré prendra une fois par jour de la bouillie de gruau ;.... s'il va a la selle, il se lavera avec de l'eau chaude ; il ira au bain tous les deux jours. » Je trouve dans Celse une traduction presque littérale : « Deinde imponere linamentum molle, et supra linteolum illinitum melle, locumque cum molli lanâ implere, et ita vincire;.... et utique per primos dies sorbitionibus eum sustinere (l. vu, s, 30 n° 1)... postero die, is desiderare in aquâ calidâ debet (ib. n° 3), etc.

Il ne peut rester de doute a personne : Celse s'est inspiré de l'opuscule des hémorroïdes ; il l'a calqué, et son chapitre entier en est une copie et une traduction. Cela prouve non-seulement que cet opuscule était très-connu de son temps, mais encore que lui-même en faisait grand cas ; il ne nomme pas Hippocrate, il est vrai ; mais je remarquerai que généralement il ne le nomme pas non plus dans les nombreux passages qu'il a traduits des livres hippocratiques des *fractures*, des *articulations*, des *plaies de tête*, des *aphorismes*, etc. On peut en inférer qu'il l'estime à l'égal des autres traités légitimes, et je me crois ainsi autorisé a joindre ici le témoignage décisif de Celse à ceux d'Aetius, de Galien et d'Erotien.

On pourrait certainement s'arrêter a ce point, et notre démonstration ne laisserait pas que d'être complète ; mais j'ai découvert encore, dans l'étude du contexte même, d'autres éléments de preuves qu'il est utile de faire connaître: l'auteur, pour détruire les hémorroïdes, prescrit § 2, « de cautériser jusqu'à dessication avec des fers rougis a blanc, et de façon à n'y pas toucher superficiellement,» (c'est-à-dire autrement que si l'on se bornait à faire une friction ou